

Emission : 28 novembre 2005

UNESCO



Jordanie – Pétra

Informations techniques

Mis en page par : Aurélie Baras – D'après photo M. Gounot/HOA – QUI Distribution

Imprimé en : offset

Format : horizontal 35 x 22
40 x 26 dentelures comprises
50 timbres à la feuille
avec apposition de barres
phosphorescentes avec datation

Valeur faciale : 0,90 €



Pologne – Forêt de Bialowieza

Informations techniques

Mis en page par : Aurélie Baras – D'après photo Magnus/Agence Images

Imprimé en : offset

Format : vertical 21 x 36
26 x 40 dentelures comprises
50 timbres à la feuille
avec apposition de barres
phosphorescentes avec datation

Valeur faciale : 0,55 €

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Le samedi 26 novembre 2005 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'UNESCO, 7 PLACE DE FONTENROY, 75007 PARIS.

Une pièce d'identité sera exigée à l'entrée.





Unesco



Illustr. : Le Trésor du Pharaon, Perchat del. d'ap. photo Barthe Claude/SUNSET



Jordanie Pétra

Entre mer Rouge et mer Morte, Pétra, niché dans une cuvette au milieu des montagnes, est l'un des plus beaux sites touristiques de l'actuelle Jordanie. Au carrefour des routes qui menaient de l'Arabie à la Méditerranée, la cité de Pétra connut une grande prospérité dans l'Antiquité. Par là transitaient les caravanes chargées des épices de l'Orient et du bitume de la mer Morte. Les Nabatéens s'y installèrent au IV^e siècle av. J.-C. Puis la ville passa sous la domination des Grecs et des Romains. Tous y ont laissé des traces : le site ne compte pas moins de 600 monuments plus ou moins imposants, taillés dans le roc. Certains atteignent plus de 40 mètres de hauteur. D'autres se laissent découvrir au détour de défilés et de couloirs. Dans les nombreux tombeaux construits à Pétra se mêlent des influences diverses – égyptienne, assyrienne, grecque et romaine. Le charme de la cité vient en partie des grès de toutes les couleurs qui confèrent au site une magie extraordinaire. Pétra a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1985.

Pologne Forêt Bialowieza

Le Parc national de Bialowieza, situé en Pologne, à 190 km au nord-est de Varsovie, est au cœur d'une forêt primaire qui figure parmi les plus vieilles d'Europe. Partagé entre le bassin hydrographique de la Baltique et celui de la mer Noire, le site a été élevé au rang de Parc national en 1932. Il s'étend sur 10 502 hectares dont la moitié est constituée par une réserve naturelle. Cette vaste forêt de feuillus et de conifères centenaires compte des arbres géants vieux de 350 ans. Elle abrite en outre une faune riche de 11 000 espèces dont certaines sont protégées comme le loup, le lynx et la loutre. Surtout, Bialowieza est devenue célèbre grâce à la réintroduction réussie du bison d'Europe. Le dernier bison de la forêt mourut en 1919. Après une sélection d'une douzaine d'individus se prêtant à l'élevage, le bison fut réintroduit à Bialowieza si bien qu'aujourd'hui, la réserve compte 300 de ces valeureux animaux. Depuis 1979, Bialowieza est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Le parc reçoit 95 000 visiteurs par an.

À L'OCCASION DES 60 ANS DE L'UNESCO, LA POSTE ÉMET DEUX TIMBRES SUR DEUX PERLES DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ, QUI BÉNÉFICIENT DE LA SURVEILLANCE ET DE LA PROTECTION DE L'AGENCE ONUSSIENNE.

L'Unesco, un recours pour les trésors du monde



Le projet de l'Unesco a vu le jour lors d'une conférence des Alliés, en novembre 1945, dans le but de reconstruire les systèmes éducatifs, une fois la guerre terminée.




Bialowieza, forêt d'Europe de l'Est, est le territoire des derniers bisons de ce continent et une des rares forêts encore complètement vierges, dans cette partie du monde. Pétra, cité archéologique au carrefour des anciennes civilisations romaines, grecques et arabes, est mondialement connue pour son Trésor, monument mi-construit mi-sculpté dans la roche, qu'Indiana Jones, dans l'une de ses aventures, découvre, à cheval, au sortir du long défilé étroit d'un canyon, à l'instar de centaines de milliers de touristes venus découvrir la Jordanie. Voilà deux merveilles du monde, l'une naturelle, l'autre culturelle, devant lesquelles l'homme se sent petit : devant cet héritage, sa responsabilité est de le transmettre, aussi intact que possible, aux générations futures. Les sites de Bialowieza et de Pétra ont tous deux été reconnus patrimoines mondiaux de l'humanité par l'Unesco. En tant que telles, la forêt primaire et la cité ancienne sont officialisées "sources irremplaçables de vie et d'inspiration", précise le site Internet de l'Unesco (<http://whc.unesco.org>). En figurant parmi les 812 sites ainsi considérés par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, ces sites "appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés", confirme la définition officielle. Cent quatre-vingt pays sont signataires de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adoptée par l'Unesco en 1972. Par exemple, les parcs des Cévennes et les Grandes Causses en France, ont posé leurs candidatures dernièrement, ou bien encore la ville du Havre, récemment inscrite comme "exemple remarquable d'architecture et d'urbanisme d'après-guerre". D'autres

réclament le prestigieux label dans le but d'obtenir une aide de la communauté internationale, pour la protection du site. C'est en effet la vocation principale du label.

En effet, de nombreux périls compromettent le patrimoine mondial... En ce qui concerne la forêt de Bialowieza, un des premiers sites à avoir été classé, en 1979, à cause des bisons que l'on y a réintroduits, le principal souci est la barrière frontalière entre la Pologne et la Biélorussie. Coupant la réserve en deux, elle sépare les populations de bisons et de nombreuses autres espèces, les empêchant de circuler. La coupe illégale de bois est aussi un danger latent. "L'an dernier, suite à l'alerte lancée par une ONG biélorusse, une mission d'experts de l'Unesco s'est déplacée pour tenter d'instaurer une gestion transfrontalière des parcs nationaux qui se trouvent des deux côtés", rapporte Rossler Mechtild, responsable de l'Europe au Centre du patrimoine mondial. L'une des solutions, encouragées par l'organisme international, est de développer le tourisme durable afin que les populations locales soient à la fois sensibilisées au site et qu'elles en soient les premières bénéficiaires.

Tourisme : salut ou menace ?

Solution de conservation durable ici, source de dégradation ailleurs, le tourisme est l'un des dangers qui menace Pétra, en plus de l'érosion. L'ancienne capitale des Nabatéens qui fut, deux siècles avant notre ère, centre à la fois économique et religieux du Moyen-Orient, est redevenue un point de convergence : en 1991, 41 000 touristes visitaient ses monuments de pierre rouges-rosés. En 1997, ils étaient presque dix fois plus. Depuis que le site a été classé, en 1985, plusieurs missions sous l'égide de l'Unesco, dont certaines initiées par des Français, sont allées restaurer ou étudier le site. La reine Noor, elle-même, les avait sollicités. A sa valeur historique et romantique s'ajoute celle économique aujourd'hui, pour la Jordanie. 

812 biens sont classés à ce jour patrimoine mondial de l'humanité

628 font partie du patrimoine culturel

160 sont du patrimoine naturel

24 sont mixtes

34 sites sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial en péril